



Canadian Pork Council
Conseil canadien du porc



Canadian Swine
Health Board
Conseil canadien
de la santé porcine

Le CCP et le CCSP passent à l'action pour contrer la menace associée au virus

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Le 6 juin 2013

Cette semaine, plus de 115 personnes ont participé à une téléconférence nationale qui avait pour but de donner une mise à jour sur la situation actuelle de l'épidémie de diarrhée épidémique porcine (DÉP) qui sévit aux États-Unis – il s'agit de la première fois que cette maladie est confirmée en Amérique du Nord – et expliquer comment la tenir loin du Canada. Organisée conjointement par le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil canadien de la santé porcine (CCSP), cette téléconférence a donné aux participants l'opportunité de se renseigner sur la prolifération de cette maladie en sol américain et de connaître les mesures que les intervenants canadiens peuvent prendre pour en interdire l'entrée au Canada.

Les sources d'infection et de prolifération sont toujours inconnues, même si plusieurs équipes d'enquête s'appliquent actuellement à découvrir la voie qu'a empruntée le virus pour atteindre l'Amérique du Nord, à partir de l'Asie ou bien de l'Europe. Cette maladie a des répercussions économiques désastreuses sur les producteurs de porc et le reste de l'industrie à cause du taux élevé de mortalité porcine dans certains groupes d'âge.

Le CCSP suit la situation de près depuis que la maladie a été détectée aux États-Unis, le 16 mai dernier, et a déjà fourni à l'industrie quatre mises à jour distinctes. En organisant une téléconférence nationale, on a cru pouvoir partager davantage de renseignements courants et adopter ainsi une approche plus interactive avec les intervenants de l'industrie en leur permettant de poser des questions.

« Nous devons tous unir nos efforts pour contrer cette menace significative pour notre industrie », affirme le président du CCP, M. Jean-Guy Vincent. « On doit féliciter le CCSP d'avoir immédiatement pris le contrôle de ce dossier. Cette téléconférence a permis de voir à ce que les intervenants de l'industrie comprennent bien le danger qui plane et les mesures préventives à prendre. »

« Le niveau d'engagement de tous les intervenants de l'industrie, à l'échelle du Canada, démontre clairement que l'industrie canadienne du porc est bien consciente des risques associés à cette maladie », déclare le président du CCSP, M. Florian Possberg. « Nous reconnaissons tous l'importance de la participation active de nos organisations membres pour affronter de plein fouet cet enjeu crucial, y compris le partenariat du CCP pour organiser et tenir la téléconférence.

En plus d'éleveurs, des vétérinaires, des fournisseurs en génétique, des transformateurs, de représentants de l'industrie de la santé animale, des chercheurs et des universitaires, ainsi que des représentants d'Agriculture et agroalimentaire Canada, de l'Agence canadienne d'inspection des aliments et des vétérinaires en chef des provinces ont participé à cette téléconférence. Des experts techniques des États-Unis et du Canada ont parlé de cas réels de cette maladie survenus en Chine.

Les participants ont discuté d'une série d'étapes futures appropriées et ces travaux sont déjà en cours. L'approche la plus importante est d'accroître la vigilance au chapitre de la biosécurité, notamment de veiller à ce que les camions de retour des États-Unis soient lavés et désinfectés

avant d'entrer dans des lieux où se trouvent des porcs. Les protocoles pour laver et désinfecter efficacement les camions sont affichés au www.swinehealth.ca.

Comme la DÉP peut se propager à partir de chaussures contaminées, quiconque revient d'une région infectée doit s'assurer de suivre des protocoles de biosécurité efficaces – un rappel bien opportun, car plusieurs Canadiens participeront au World Pork Expo cette semaine à Des Moines, en Iowa.

Également durant la téléconférence, l'Association canadienne de vétérinaires porcins a indiqué qu'elle élaborait un avis pour les transporteurs dans le but de leur rappeler les dangers que pose ce virus. Des participants à la téléconférence ont généreusement offert de faire circuler cet avis à grande échelle, ce qui corrobore le vif intérêt que l'industrie accorde à cette affaire et l'importance de la collaboration entre les intervenants de l'industrie.

Le Conseil canadien du porc (CCP) est une association nationale sans but lucratif de producteurs, vouée au bien-être de ses membres et de la compétitivité du Canada sur le marché international. Il fait fonction de porte-parole des producteurs canadiens de porc et se veut un ardent défenseur d'un large éventail de questions liées à l'élevage.

Le Conseil canadien de la santé porcine (CNSP) a été créé pour se pencher de façon proactive sur les défis que pose la santé porcine en faisant preuve de leadership, de coordination et de soutien pour gérer la santé des troupeaux canadiens de porc. Il compte parmi ses rangs l'Association canadienne de vétérinaires porcins, la Canadian Association of Veterinary Colleges, le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, le Conseil des Viandes du Canada et le Conseil canadien du porc.

-30-

Personnes-ressources :

Gary Stordy
Gestionnaire des relations publiques
Conseil canadien du porc
(Tél.) 613-236-9239, poste

Robert Harding
Directeur exécutif
Conseil canadien de la santé porcine
(Tél.) 613- 230-4445, poste 267 (Télec.) 613- 883-6579